

# TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 5 | MERCREDI 22 MAI 2024

## Sommaire

Édito – Mibé – Recommandations de vote	2
Dossier EMS 2 <sup>e</sup> partie	8-9
Actualité PLR Vaud	11
JLRV	12
Point fort	13
Vu au PLR Vaud	14
Dans le monde	15
Frivolités essentielles	16

## Changements démographiques Une Suisse de plus en plus multiculturelle



**Message de la présidente**  
**L'Unil est-elle gangrenée**  
**par le militantisme**  
**d'extrême gauche ?**

Page 3



**Votations fédérales**  
**Votons OUI à la loi**  
**pour l'électricité**

Page 6



## Réflexion

**Berne ou la passion**  
**pour le tango**

Page 7

## Les députés en action

**LAT: quand la population**  
**dit NON...**

Page 10



**Vingt-cinq pour cent de la population suisse est étrangère. Sans compter les naturalisés, première, seconde et troisième génération qui contribuent à la vie sociale et économique de notre pays. Combien d'entre eux sont-ils engagés dans la vie politique? Et dans notre parti? Analyse et commentaire...**

Pages 4 et 5

## Défi démographique

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

Mon dernier dossier intitulé «Le dernier logement» sur l'entrée en EMS des personnes âgées a suscité quelques remous de la part des milieux professionnels concernés. Il était donc important de revenir sur le sujet en leur donnant la parole. J'avais mis l'accent particulièrement sur le côté émotionnel de l'entrée en EMS mais il faut en dire plus sur le plan politique précisément. Ce sont donc deux élus, directeurs d'établissements tous les deux, qui ont cette fois la parole pour exposer leurs points de vue sur le sujet. Nous voilà donc avec un deuxième dossier EMS dans **TRIBUNE** et j'en suis très heureuse.

Si une population vieillissante n'est pas que l'apanage de la société suisse, on ne peut que constater que la démographie devient même pour certains pays un défi existentiel. L'Asie notamment, la Chine, la Corée du Sud, le Japon mais aussi la Russie comme la Grèce connaissent une décroissance fulgurante avec pour certains d'entre eux jusqu'à 0,7 enfant par femmes seulement. L'avenir du pays à court terme est donc menacé faute de naissances suffisantes et beaucoup de seniors dont il faut s'occuper. Le Japon par exemple se refuse jusqu'ici à accepter l'immigration. C'est une société fermée. Le contraire de notre pays.

En Suisse, la population est en augmentation grâce à l'immigration justement. «La Suisse change» est donc le sujet du deuxième dossier de cette édition où il est question d'une société de plus en plus multiculturelle, avec un taux d'étrangers à 25%, un des plus haut du monde, sans compter le nombre croissant de naturalisations. Notre pays est ainsi attractif. Ces habitants de première, deuxième ou troisième génération se vivent-ils comme des citoyens à part entière, leur donnons-nous la place qu'ils méritent dans le fonctionnement politique? Eux qui sont aussi des acteurs de l'économie. Des questions importantes pour l'avenir de notre parti qui se prépare aux élections futures. La réflexion est lancée...



## Votations fédérales du 9 juin 2024 Recommandations de vote

Initiative pour l'allègement des primes **NON**

Initiative pour le frein aux coûts **NON**

Initiative « Pour la liberté et l'intégrité physique » **NON**

Loi sur l'électricité (acte modificateur unique) **OUI**

# L'Université de Lausanne est-elle gangrenée par le militantisme d'extrême gauche ?

par Florence Bettschart-Narbel,  
présidente PLR Vaud, députée

**Petit rappel des faits: jeudi 2 mai, des militants de la cause palestinienne ont envahi les locaux du bâtiment Géopolis pour s'y installer pendant presque deux semaines. Si le rectorat a dans un premier temps autorisé cette occupation, il a, dès le lundi 6 mai, demandé à ce que les manifestants quittent les lieux.**

Notre conseiller d'État Frédéric Borloz s'est lui aussi rapidement exprimé pour dire qu'il fallait que cela cesse. Les groupes PLR et UDC ont déposé le mardi 7 mai une résolution demandant que le Conseil d'État prenne toute mesure garantissant que les missions premières de l'Université de Lausanne, soit la formation et la recherche, se fassent en toute sécurité et sans entrave pour l'ensemble de la communauté universitaire, résolution adoptée par le Grand Conseil mardi 14 mai. Mercredi 15 mai, les manifestants ont enfin quitté les lieux, moyennant un accord avec le rectorat.

Cette affaire est la goutte d'eau qui fait déborder le vase: depuis plusieurs années, l'Université de Lausanne (Unil) est le nid de militants de plusieurs causes d'extrême gauche: anticapitalisme, antipatriarcat, désobéissance civile pour la cause climatique, et aujourd'hui défense de la cause palestinienne. Militants que l'on retrouve non seulement chez les étudiants mais également dans le corps professoral. Et cela n'est plus acceptable: le PLR Vaud a toujours soutenu la liberté d'expression et la liberté académique. Mais aujourd'hui, la frontière entre la science et le militantisme s'est érodée et ne permet plus de garantir une neutralité et une objectivité nécessaires à l'accomplissement des études. Swissuniversities, la faïtière des universités suisses,

a rappelé trois points dans une prise de position sur les actions actuelles dans les Hautes Écoles en rapport avec le conflit Hamas-Israël. Premièrement, la tentative d'instrumentalisation à des fins politiques d'une institution n'offre pas les conditions de base d'un dialogue constructif. Deuxièmement, le maintien du dialogue académique est essentiel. Les Hautes Écoles ne peuvent pas accepter d'exclure des personnes ou des institutions qui font partie de la communauté académique. Troisièmement, les Hautes Écoles ne sont pas des acteurs politiques. Les Hautes Écoles ont pour mandat de remplir des missions académiques de recherche et d'enseignement.

En l'occurrence, l'occupation de l'Unil ne respectait aucun de ces éléments. Il n'y avait au départ aucune possibilité de dialogue: les manifestants voulaient que l'Unil accepte leurs revendications, point barre. De nombreux témoignages démontraient que certains étudiants ou professeurs craignaient de se rendre à l'Unil. Enfin, la cause est très politiquement marquée avec de nombreux soutiens de la gauche et de l'extrême gauche. Suite à cette occupation, l'Unil

ne pourra pas faire l'impasse d'une réflexion majeure sur les orientations qu'elle a prises ces dernières années. Le PLR Vaud souhaite désormais qu'elle se focalise sur la formation et la recherche, en visant toujours l'excellence de l'institution, plutôt que sur des causes militantes. Cela n'empêche en rien les débats, les opinions diverses, le regard critique, mais toujours dans le respect de l'autre. Il en va de son avenir dans le monde académique.

**Militants que l'on retrouve non seulement chez les étudiants mais également dans le corps professoral. Et cela n'est plus acceptable.**



publicité

ELAGAGE  
BOIS-ÉNERGIE  
TRAVAUX FORESTIERS  
www.danielruch.ch • 021 903 37 27 • 1084 Carrouge (VD)

TRANSPORT  
GÉNIE FORESTIER  
STABILISATION BIOLOGIQUE

# Une Suisse qui change

par Christopher Ulmer,  
secrétaire général PLR Vaud

**Les changements démographiques en cours, profonds et irréversibles, façonneront la Suisse de demain et son monde politique. Sans verser dans le communautarisme ou l'opportunisme électoral à la sauce socialiste, il est essentiel de recruter plus de membres et candidats d'origine étrangère si nous souhaitons être représentatifs de la population et gagner dans les décennies à venir.**

## UN CONSTAT CLAIR

La Suisse de 2024, et surtout celle de 2034, est multiculturelle et regorge de nombreuses communautés étrangères qui, dans leur majorité, sont ou seront bientôt suisses.

Avec le Canada, nous sommes sans doute le pays occidental avec le plus de personnes issues de l'immigration.

Voici quelques chiffres qui en disent long sur les changements actuels et futurs :

■ Un récent article du *Tages-Anzeiger* a souligné que près de 60 % des enfants en Suisse sont issus de l'immigration. Concrètement, cela veut dire que « 58 % des enfants de 0 à 6 ans et 56 % des 7-15 ans vivent dans un ménage dont au moins un des parents est né à l'étranger ou possède un passeport étranger », d'après les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS) portant sur les années 2019 à 2021.

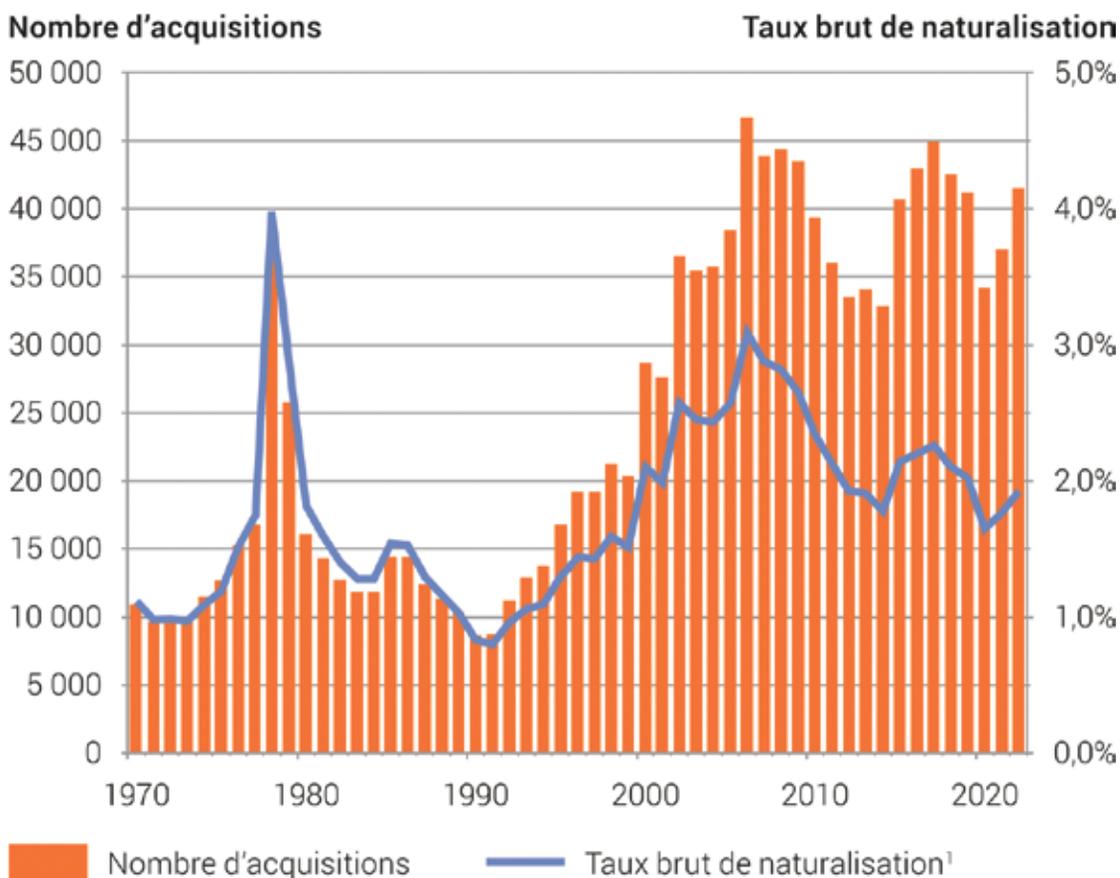
■ Plus de la moitié de la population vaudoise (52,3 %) et genevoise (64,4 %) provient de la migration selon l'OFS (2022).

■ En 2022, la Suisse a naturalisé plus de 41 000 personnes d'après l'OFS. L'année dernière, 8 950 personnes ont été naturalisées dans le canton de Vaud (OFS).

■ La Suisse, compte :

- 342 454 Italiens (SEM, 2023)
- 326 033 Allemands (SEM, 2023)

## Acquisition de la nationalité suisse et taux brut de naturalisation



<sup>1</sup> nombre d'acquisitions de la nationalité suisse durant une année civile par rapport à la population résidente permanente étrangère (livrets B et C) au début de l'année

Sources: OFS – PETRA, STATPOP

© OFS 2023

- 300 000 albanophones (OFS, 2022)
- 260 462 Portugais (SEM, 2023)
- 165 684 Français (SEM, 2023)
- ~130 000 turcophones (SwissInfo, 2021).

## UNE REPRÉSENTATIVITÉ POLITIQUE CROISSANTE

La plupart des personnes naturalisées ou secundos font partie intégrante de notre économie, de notre société et de notre tissu associatif et sportif. La politique est l'un des rares domaines où ils sont encore trop peu présents.

La dure réalité est que les candidats avec des noms à consonnances étrangères se font malheureusement plus souvent biffer et moins fréquemment ajouter sur les bulletins par les électeurs que des candidats avec des noms suisses.

Une étude de l'Université de Genève portant sur les élections cantonales de 2015 a confirmé ce phénomène constatant que « les noms d'origines étrangères perdaient en moyenne quatorze places sur la liste, et cela à gauche comme à droite ».

Une autre étude publiée dans la *SonntagsZeitung* l'année dernière soulignait le fait que les candidats d'origine étrangère sont le plus souvent en bas de liste, ce qui réduit leurs chances d'être élus. Toutefois, la situation commence à évoluer.

Prenons l'exemple de la communauté suisse d'origine albanaise. Cette communauté, dont l'immense majorité est déjà naturalisée, compte de plus en plus dans le paysage politique suisse. En plus d'une conseillère d'État lucernoise, le canton de Zurich a récemment



envoyé le premier suisse d'origine albanaise au Conseil national. On pourrait également citer un conseiller d'État d'origine kurde de Turquie, récemment élu à Bâle-Ville, et un turco-suisse lucernois élu au Conseil national l'année dernière. Malheureusement, et bien que le PLR ait des élus et des candidats avec des racines étrangères, les quatre élus mentionnés ci-dessus appartiennent à un autre bord politique.

Il est clair que nous ne pouvons plus laisser un boulevard à la gauche, au risque de perdre un nombre croissant d'élections. Ceci est particulièrement le cas dans les régions urbaines. Qu'on le veuille ou non, notre canton et notre pays s'urbanisent de plus en plus.

### UN POTENTIEL SOUS-EXPLOITÉ

Bien évidemment, il existe une forte diversité d'opinions au sein des nombreuses communautés suisses d'origine étrangères. Chacune avec ses particularités.

La bonne nouvelle est que nous avons un grand potentiel.

En effet, beaucoup de Suisses fraîchement naturalisés ou secundos sont des «*petits*» patrons ou des entrepreneurs qui veulent profiter des fruits de leur dur labeur. De plus, ils ne sont pas

tous friands de certaines idéologies ultra-progressistes ou de l'écologie punitive de la gauche. D'autres encore viennent de pays ravagés par le communisme ou le socialisme. La France, pays qui paie un lourd tribut à la voracité de sa fiscalité et à l'extrémisme de ses syndicats, en est un bon exemple. Recruter des membres et candidats d'origine étrangère est un travail de longue haleine mais ô combien essentiel.

Notons que le potentiel de la droite avec cet électorat a été confirmé par un sondage Tamedia l'année dernière. En effet, ce dernier démontrait que les étrangers voteraient majoritairement PS (15%) ou UDC (15%) s'ils en avaient le droit. Notre parti se plaçant à la troisième place, avec 10% des intentions de vote.

### QUE FAIT LE PLR VAUD ?

Si nous voulons agrandir notre base électorale et être plus représentatifs de la population vaudoise, le travail de recrutement du parti et des sections commence maintenant. C'est en recrutant dès à présent des membres et candidats pour les élections communales 2026 d'origines étrangères que nous pourrions remporter les batailles électorales futures. Rappelons ici que

de nombreux étrangers ont le droit de vote au niveau communal dans notre canton.

Fidèle à sa tradition de dialoguer avec tous les acteurs de notre canton, le PLR Vaud a récemment rencontré plusieurs de ces communautés.

Ces rencontres en bilatéral ont notamment pour but de :

- Construire une relation sur la durée (pas uniquement en année électorale) avec des communautés importantes du canton.

- Présenter notre parti, notre vision de la société et quelques cadres du PLR Vaud.

- Échanger avec des représentants de ces communautés, notamment pour mieux comprendre leurs défis et leurs attentes du monde politique et répondre à leurs questions.

Durant ces rencontres, j'ai souvent entendu la phrase suivante : «*Notre communauté a plutôt des valeurs de droite, mais jusqu'à présent seul le Parti socialiste est venu nous parler*».

Enfin, ce thème important, si ce n'est existentiel pour l'avenir de notre parti à long terme, a été apporté par le PLR Vaud au parti fédéral, récemment encore dans le cadre d'un groupe de travail post EF23 visant au

redressement du PLR. Cette proposition concrète du PLR Vaud a aussi été directement partagée à d'autres sections cantonales romandes et alémaniques qui pensent désormais organiser le même type de rencontres en bilatéral avec des communautés étrangères.

Ensemble, face à la démagogie socialo-écologiste de laquelle résulte toujours plus de taxes, d'interdictions et de clientélisme, engageons-nous pour un parti et un pays où chacun est libre de se réaliser comme il l'entend indépendamment de ses origines.

Pour votre publicité dans

# TRIBUNE

urbanic  
Régie publicitaire

Chemin de Sous-Mont 21  
1008 Prilly  
info@urbanic.ch  
Tél. 079 278 05 94

# Pour sortir de notre dépendance de l'étranger, votons OUI à la loi pour l'électricité

par Jacqueline de Quattro,  
conseillère nationale PLR Vaud

**Notre sécurité énergétique n'est pas garantie, même si nous avons passé deux hivers doux. La menace d'une pénurie n'est définitivement pas écartée. Pour éviter que notre pays se retrouve en difficulté, le Parlement a renforcé la loi pour un approvisionnement en électricité sûr.**

Cette révision de la loi pour l'électricité est indispensable si nous voulons garantir un approvisionnement sûr, durable et indigène, au moyen d'énergies renouvelables issues de l'eau, du soleil, du vent et de la biomasse. Car à l'avenir, nos besoins continueront de s'accroître, en raison de l'électrification et de la digitalisation de notre société ainsi que de l'intelligence artificielle. D'où la nécessité de consolider notre production d'électricité indigène.

D'autant plus que c'est surtout en hiver que la Suisse manque de courant. Une situation qui est à prendre très au sérieux. La loi pour l'électricité favorise donc les projets qui fourniront de l'électricité durant la période hivernale. Le solaire et l'éolien ont en effet le grand avantage de produire de l'électricité durant cette saison. Ce qui permettra à la fois de gagner en indépendance vis-à-vis de l'étranger, de respecter nos engagements climatiques et d'économiser sur les coûts que pourraient générer des mesures d'urgence. Un plus pour les consommateurs.

La révision de la loi pour l'électricité est le fruit de solides compromis. Elle ne contient aucune nouvelle taxe. Les mesures sont raisonnables, ciblées, économiquement supportables et respectent la transition énergétique voulue



par le peuple en 2017. Tous les partis – sauf une frange de l'UDC – et les grandes associations environnementales (WWF, Pro Natura, etc.) la soutiennent. Seule la Fondation Franz Weber et quelques petites organisations environnementales la combattent par voie de référendum.

Des garde-fous ont pourtant été mis en place. La loi prévoit que plus de 80% de la nouvelle production proviendra de centrales solaires installées sur les infrastructures, les toitures et les façades. Ni la nature ni le paysage ne seront donc sacrifiés. Au contraire: ils seront mieux protégés car les cantons devront préciser dans leurs plans directeurs les zones qui présentent un potentiel pour la production d'électricité renouvelable, et les zones qu'il faut préserver. Les intérêts de la nature, du

paysage et des terres agricoles seront donc toujours pris en compte.

La biodiversité sera également sauvegardée. La loi pour l'électricité interdit la construction d'installations dans les biotopes d'importance nationale, ainsi que dans les réserves d'oiseaux d'eau et migrateurs. Enfin malgré ce que prétendent les opposants: la population aura toujours le dernier mot.

Pour le PLR, la sécurité de notre approvisionnement est une priorité absolue. Si le peuple devait refuser cette réforme, notre approvisionnement en électricité risque d'être compromis. Notre dépendance aux énergies fossiles, au gaz russe, au pétrole arabe et à l'uranium ira croissante. Ce sera aussi désastreux pour l'environnement que pour notre porte-monnaie.

## Initiative

« Pour la liberté et l'intégrité physique »

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**Cette initiative lancée fin 2021 par le Mouvement de liberté suisse (MLS) remet sur la table le sujet de l'obligation ou non de la vaccination telle que vécue lors de l'épidémie du Covid 19.**

Sans que le terme ne soit évoqué dans le texte, (il ne parle que d'atteintes) c'est bien de cela dont il s'agit principalement ainsi que de la pose de puces, de nanoparticules notamment. Le texte précise que le consentement est nécessaire et qu'un refus d'obtempérer ne serait pas condamné, d'aucune manière. Un texte vague, trop vague qui laisse le doute sur des conséquences peu claires de mesures étatiques dans d'autres domaines (police, exécution de peine, asile, etc.).

Rappelons que la loi sur les épidémies acceptée par 60% des Suisses en 2013 évoque déjà la problématique Santé publique *versus* liberté individuelle. Des exceptions étaient prévues, appliquées lors du Covid justement. La vaccination n'est donc pas obligatoire en Suisse ni d'autres formes de traitements. Même si tout n'a pas été fait a posteriori de la meilleure manière dans cette époque troublée, remplie d'incertitudes et de morts en masse partout sur la planète, l'intérêt général a eu la primauté, ce qui a aussi permis de sauver des vies (154 millions selon l'OMS). La loi sur le sujet est ainsi suffisante selon le Conseil fédéral et le Parlement qui ne veulent pas introduire cette nouveauté dans la Constitution. Tous les partis gouvernementaux refusent cette initiative sauf l'UDC. Le PLR Vaud vous demande ainsi également de refuser ce texte qui n'apporte rien que du flou dont les pouvoirs publics n'ont vraiment pas besoin.

# Berne ou la passion pour le tango

par Olivier Reymond,  
municipal à Grandson

**On le sait, les politiciens, dont je suis, pratiquent différentes sortes de danse: par exemple celle du ventre pour amadouer le citoyen lors des élections ou encore la gigue dès qu'il y a une embûche. Aujourd'hui, c'est plutôt le tango qui semble avoir les faveurs de nos élus à Berne, et notamment sur la question du budget de l'armée.**

Petit retour en arrière. Nous sommes au premier semestre 2022 et les politiciens, plutôt de droite, découvrent avec stupeur qu'avoir placé des bras cassés comme Maurer (oui, je dénonce) à la tête du DDPS et sabré pendant près de 30 ans dans les budgets du département n'a pas eu que des effets positifs. Qui aurait bien pu le prévoir? Rappelons que le législatif et l'exécutif fédéraux sont à majorité bourgeoise depuis... toujours. Mais la situation dans laquelle se trouve l'armée est quand même la faute de la gauche! Logique. Or donc, Leurs Excellences de Berne s'empressent de faire des déclarations tonitruantes, au travers d'une session parlementaire extraordinaire en mai 2022, où la droite décide que le budget de la défense, qui tourne autour des 0,7-0,8% du PIB suisse, ce qui est faible en comparaison internationale, doit atteindre 1% dès 2030. On se félicite de cette bonne idée, d'avoir remis l'armée sur les bons rails, on se tape dans le dos et on rentre chez soi, satisfaits du travail accompli. C'est alors que l'orchestre commence à jouer, que les danseurs s'élancent et que le tango débute.

Petit pas en avant. Oui, parce que vous voyez, ce grand spectacle avait fait l'impasse sur un léger détail: comment financer les milliards que ces quelques dixièmes de PIB supposent? Oops, on avait oublié! Madame Keller-Sutter explique donc que pour augmenter les budgets, il faut



de l'argent et nos élus se ravisent alors. Oops, on n'avait pas compris! Ce sera finalement 1% d'ici 2035. Petit pas en arrière. Mais, retournement de situation, fin 2023 l'armée annule des événements en cascade et son chef, Thomas Süssli, annonce que les finances du DDPS sont globalement dans le rouge. Oui, parce qu'outre les soubresauts du budget, il se trouve que nos parlementaires et les cadres du département avaient mis en branle plus de projets que ce que les finances pouvaient encaisser, mais en fait non, puis si, quand même, enfin bref, personne ne semble pouvoir expliquer ce qu'il s'est alors passé, mais je m'égare. Quoi qu'il en soit, ce cher commandant de corps informe donc nos autorités qu'avec un pareil étalement budgétaire, l'armée aura de la peine à faire face à ses urgents besoins de modernisation et qu'il faudra faire l'impasse sur certaines capacités. Des politiciens déclarent alors publiquement qu'ils ne

pensaient pas que leur décision aurait de si graves conséquences. Oops, on ne nous avait pas expliqué! Quelques-uns de nos représentants ont alors une idée fulgurante! «*On a qu'à dire que les dépenses de l'armée seront extraordinaires et pif paf pouf, on pourrait s'éviter le frein à l'endettement!*» (qu'on défend bec et ongle depuis son introduction...). Et pour cela, on tente un deal avec la gauche: lier augmentation du budget de l'armée au financement de la reconstruction de l'Ukraine. Petit pas en avant. Sauf que, petit souci, les dépenses extraordinaires sont apparemment une

notion assez clairement établie et des budgets planifiés aujourd'hui et jusqu'en 2030 ne peuvent pas être qualifiés comme tels. Oops, on ne savait pas! La Commission des finances du Conseil national freine finalement des quatre fers sur la question. Petit pas en arrière. Aujourd'hui, l'orchestre ne semble pas près de s'arrêter de jouer, le public commence à avoir quelque peu la nausée du fait de toutes ces circonvolutions, tandis que les danseurs, eux, ne semblent finalement pas savoir... sur quel pied danser!

publicité

**d'Silence acoustique sa**  
Bureau d'études  
**A l'écoute de votre silence**  
Acoustique des salles,  
du bâtiment,  
de l'environnement  
021 601 44 59  
[www.dsilence.ch](http://www.dsilence.ch)

# L'importance de valoriser le personnel des EMS

par Florence Gross,  
députée, présidente  
de la Commission des finances  
et directrice d'EMS

**À la lecture de l'article «EMS le dernier logement» de l'édition de TRIBUNE d'avril, je n'ai pu m'empêcher de demander un droit de réponse. Si certes l'entrée en EMS d'un proche est une étape difficile et culpabilisante, les termes utilisés et sujets abordés occultent une autre réalité, cruciale, celle des collaboratrices et collaborateurs. Une expérience personnelle ne peut se transformer en vérité.**

L'EMS, contrairement à ce qui est décrit, est un lieu de vie. Y travaillant quotidiennement, je ne peux que le confirmer. Et ceci grâce aux collaborateurs qui accompagnent nos résidents. Avec le sourire, malgré le manque de dotation, l'absentéisme, la pénurie de personnel, l'agressivité croissante des proches, les normes, lois et contrôles permanents de l'État et j'en passe. Les collaborateurs, ceux que vous avez tous applaudis pendant le Covid, qui eux, travaillent le week-end, la nuit, sans relâche, sans possibilité de télétravail. Tous les jours ils accompagnent vos proches dans les activités quotidiennes et besoins tels que repas, toilettes mais également dans l'accomplissement de leurs envies et désirs individuels: sorties, animations, activités, réalisations de ce qu'ils ont toujours aimé



faire, projets individuels d'accompagnement. Projets, le terme est fort car il s'inscrit dans l'avenir qui oui existe encore. Comprenez là que l'intégration de la perruche ou du vieux chien (voir article d'avril), qui nécessite également de l'attention, ne peut que passer après l'attention portée à nos résidents. Quant aux coûts, aux problématiques d'infrastructures et de construction, aucune solution n'est proposée. Or, n'est-on pas dans un journal politique? Nous avons la chance de vivre en démocratie et donc avons les moyens de faire des propositions. Le programme InvestPro sera suivi attentivement par le PLR Vaud. Des

moyens importants seront mis à disposition par la Confédération et le Canton. Il y aura lieu de veiller à ce que ceux-ci soient bien ciblés. La réponse partielle à ma motion sur la pénurie de personnel infirmier en EMS/EPMS est une première étape.

Le Canton manque en effet de lits et les nombreuses réglementations dont certaines liées à l'aménagement du territoire n'aident pas à accélérer le processus de construction et de modernisation. À l'aube d'une période financière plus compliquée pour l'État, la réponse à mon interpellation sur l'implication de l'ensemble des partenaires privés et para-publics d'hébergement devrait permettre de contenir les coûts. Car aujourd'hui, des investisseurs et exploitants privés sont prêts pour de nouvelles constructions sans investissement étatique, à accueillir Vaudoises et Vaudois, quelles que soient leurs conditions financières. Nous n'attendons plus que l'accord du DSAS. Un coup de gueule de ma part, certes, trop court à exprimer en 3000 signes

mais pour des personnes qui méritent d'être défendues et valorisées, collaborateurs comme résidents. Sans renier les défis que doivent aborder les EMS, leur image ne peut être à ce point égratignée.

**Le Canton manque en effet de lits et les nombreuses réglementations dont certaines liées à l'aménagement du territoire n'aident pas à accélérer le processus de construction et de modernisation.**

publicité

**Machines-Services – Bernard Thonney**

Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8  
1073 Mollie-Margot  
021 781 23 33  
079 310 56 66  
b.thonney@bluewin.ch  
www.machineservices.ch

# Les quatre défis

par Christian Weiler,  
municipal à Yverdon-les-Bains,  
directeur médico-social, Prilly

## UNE DÉMOGRAPHIE VIEILLISSANTE

Le canton de Vaud comptera en 2040, 205 000 seniors soit 61 000 de plus qu'en 2020. Le nombre des plus de 85 ans va pratiquement doubler d'ici 2050. À partir de ce grand âge, on compte environ un tiers des personnes à domicile sans aide, un tiers à domicile avec aide et le dernier tiers en EMS. Le canton de Vaud compte actuellement environ 6000 lits d'EMS.

## UN MANQUE DE COLLABORATEURS

Alors que nous sommes au début de ce que certains appellent le « tsunami gris », les difficultés pour trouver des collaborateurs sont déjà présentes. Ce phénomène va s'accroître, les formations actuelles ne suffisent plus à compenser les départs ; c'est dire si une augmentation de l'offre n'est pas envisageable. On compte plus de 80 % de collaborateurs étrangers dans les structures médico-sociales. Les horaires irréguliers, des conditions de travail difficiles, des exigences de plus en plus pointues et des salaires peu attractifs compliquent le recrutement.

## UN AFFAIBLISSEMENT DE L'AIDE DES PROCHES

L'évolution de nos structures familiales amène de plus en plus de personnes en âge AVS à vivre seules. L'aide apportée par les proches reste un maillon essentiel de l'accompagnement des personnes à domicile.

## UNE MÉDECINE DE PLUS EN PLUS PERFORMANTE

On peut dialyser, changer un genou, transplanter des poumons à un âge très avancé. La question de l'éthique, de la qualité de vie deviennent centrales pour choisir entre acharnement et abandon



thérapeutique. La notion du coût des prestations devra-t-elle être un facteur de limitation des soins, comme dans de nombreux pays ?

Face à ces défis majeurs, le bricolage n'est pas de mise et il faut envisager des mesures fortes pour éviter de devoir mal agir dans l'urgence. Le principal déclencheur de crises futures sera l'engorgement chronique des hôpitaux. La crise Covid a démontré que lorsque l'hôpital ne peut plus remplir son rôle, on impose des mesures fortes à l'ensemble de la société.

Il faut changer notre conception du système d'accompagnement des personnes dépendantes. Le fonctionnement en « silo » par type de prestations n'est pas performant. Les futures structures médico-sociales doivent pouvoir offrir une gamme de prestations évolutives et efficaces : soins et aide à domicile, appartements protégés, courts séjours, accueil temporaire de jour et de nuit, séjours d'observation et de remise en forme et, en ultime recours, un accueil en long séjour.

L'accès à l'information est essentiel dans ce processus d'accompagnement. Le dossier de soins informatisé doit impérativement se généraliser. On peut,

en deux clics, savoir ce que l'on a dépensé, il y deux ans dans sa banque mais on refait des milliers d'examen car on n'a aucune trace de ceux qui ont déjà été faits. On trouve facilement un hôtel à l'autre bout du monde mais aucun moteur de recherche ne nous permet de trouver les prestataires dont on a besoin.

Pour ce qui est des collaborateurs, il ne faut pas se voiler la face, nous aurons besoin d'une immigration ciblée et de gros efforts de formation.

Il faut enfin orienter les nouvelles technologies sur la réponse aux besoins des personnes en perte d'autonomie. Ces technologies doivent accompagner l'humain et non le remplacer.

Derrière tous ces défis, il y a plus simplement la peur de la perte d'autonomie, de la maladie, de la souffrance, de la démence et de la mort, pour soi et ceux qu'on aime. Bien vivre l'automne de la vie reste sans doute un défi majeur pour les décennies à venir.

publicité

**HSB**  
Chaleur maîtrisée.

HSB Brûleurs  
et systèmes  
de chauffage SA

Ch. de Mongevon 6  
1023 Crissier  
Tél 021 637 37 17  
www.hsb.ch

**-weishaupt-**  
Concessionnaire officiel

# LAT : quand la population dit NON...



Marc-Olivier Buffat



Loïc Bardet



Josephine Byrne Garelli



Patrick Simonin

par  
Marc-Olivier Buffat,  
Loïc Bardet,  
Josephine Byrne Garelli,  
Patrick Simonin, députés

**Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire LATC, le 1<sup>er</sup> octobre 2020, de nombreuses initiatives populaires communales ont abouti au blocage de projets de construction de logements. Dans d'autres communes, ce sont des référendums qui ont bloqué des constructions.**

En 2023, on peut citer quatre projets qui ont été refusés à Blonay - Saint-Légier, Saint-Sulpice, Montreux et Crissier pour un total de 1055 logements, qui manqueront sur le marché vaudois dans les années à venir. Toujours en 2023, sur 300 communes vaudoises, 203 étaient en situation de pénurie (moins de 1.5% de taux de vacance). La perte pour l'économie de la construction est ainsi estimée à plus de 350 millions de francs.

Dans les faits, ces initiatives et referenda témoignent d'un conflit d'objectifs : la LAT fédérale exige une densification autour des gares et des transports publics ; les autorités cantonales et communales appliquent ces règles dans le développement des projets de quartier, mais la population n'en veut pas. Plusieurs députés PLR se sont inquiétés de cette situation.

En avril 2023 déjà, **Marc-Olivier Buffat** a déposé un postulat intitulé : « *Indemnisation des propriétaires faisant l'objet d'une expropriation ou d'un non-zonage* ».

Plus récemment, le 20 janvier dernier, c'est **Josephine Byrne Garelli** qui a déposé une interpellation : « *Perte de droits à bâtir : pour que l'autorité qui déclassé un terrain, indemnise les propriétaires lésés* ».

Puis, le 16 avril 2024, **Loïc Bardet** a soumis une question orale au Conseil d'État : « *Fonds spécial d'indemnisation : quel montant à disposition ?* ».

Lors de la réponse du Conseil d'État le 23 avril, le Grand Conseil a appris que ce fonds spécial prévu pour indemniser des propriétaires lésés présentait un déficit de 87 951 francs et qu'il y a déjà des demandes déposées pour des dizaines de millions de francs.

Dans la foulée, **Patrick Simonin** a déposé une simple question : « *Dans le cas d'un syndicat d'amélioration foncier (SAF), est-ce vraiment le fonds spécial cité qui doit être activé, ne serait-il pas plus judicieux de modifier la LAF ainsi que la LATC afin de prévoir une indemnisation par les décideurs d'une telle décision ?* ».

## PLUSIEURS QUESTIONS DOIVENT TROUVER RÉPONSE

- Est-il logique de dézoner des surfaces situées dans un périmètre d'agglomération, justement là où la LAT souhaite que les nouveaux habitants se concentrent ?
- Est-il approprié que ce soit l'État de Vaud qui prenne en charge l'indemnisation des propriétaires qui perdent des droits à bâtir à la suite d'une initiative populaire communale ?
- Est-il possible de quantifier le risque financier de ces indemnisations pour l'État ?
- Quelle est l'appréciation du Conseil d'État concernant l'impact du manque de logements concernés sur la pénurie actuelle ?
- Quel est le risque (potentiel) de ces initiatives populaires communales sur l'attractivité économique du canton de Vaud pour les investisseurs immobiliers ?
- Quel sera l'impact (potentiel) de ces initiatives populaires communales pour l'emploi ?

Les députés PLR au Grand Conseil resteront vigilants dans le suivi de ces éléments.

## AGENDA

Bloquez les dates !

### PLR Vaud

#### CONGRÈS

■ Jeudi 13 juin 2024, 19:30

Aubonne  
Salle polyvalente du Chêne

■ Jeudi 26 septembre 2024, 19:30

Valbroye (Granges-Marnand)

■ Jeudi 28 novembre 2024, 19:30

#### BRUNCH

■ Dimanche 25 août 2024, 10:00

Concise  
Cantine à la plage

#### UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

■ Samedi 21 septembre 2024,  
09:00-13:00

GastroVaud, Pully  
Av. Général-Guisan 42

#### REPAS DE SOUTIEN

■ Jeudi 7 novembre 2024, 18:00

Puidoux



#### PROCHAINE PARUTION

■ Mercredi 19 juin 2024

#### DÉLAI RÉDACTIONNEL

■ Lundi 10 juin 2024

## Continuez de nous suivre



# Six candidatures à la vice-présidence du PLR Vaud

Le Congrès cantonal du 13 juin prochain sera l'occasion pour les délégués cantonaux de désigner deux nouveaux vice-présidents en remplacement de **Quentin Racine** et **Alexandre Berthoud** qui ont remis leur mandat. Une brève présentation des six candidats proposés par leur arrondissement respectif, à savoir :

## BROYE-VULLY



### **Loïc Bardet**

Municipal, Vulliens  
Député  
Ingénieur agronome  
39 ans

## Sous-arrondissement de LAUSANNE



### **Pauline Blanc**

Conseillère communale, Lausanne  
Présidente sortante des JLRV  
Avocate stagiaire  
23 ans

## RIVIERA - PAYS-D'ENHAUT



### **Gregory Bovay**

Conseiller communal, Saint-Légier  
Député  
Avocat stagiaire  
37 ans

## MORGES



### **John Desmeules**

Conseiller communal, Montricher  
Député  
Mécanicien automobile  
46 ans

## JURA - NORD VAUDOIS



### **Olivier Petermann**

Syndic de Lignerolle, député  
Vice-président du Groupe PLR  
Agriculteur  
53 ans

## QUEST LAUSANNOIS



### **Stéphane Rezso**

Ancien syndic et député  
Crissier  
60 ans

# Osons une remise en question

par Pauline Blanc,  
présidente sortante des JLRV,  
conseillère communale Lausanne

**Il faut le dire, notre parti n'a pas la forme olympique, du moins pas encore... Nous avons dû essayer une cuisante défaite lors des votations de mars entre notre propre initiative qui a largement échoué et celle pour une 13<sup>e</sup> rente AVS qui a passé la rampe. À peine le temps de se remettre de cette campagne intense, pour ne pas dire agressive, que nous devons nous plonger dans une autre – et pas des moindres: la question des primes d'assurance maladie.**



Là encore, nous défendons une position pas très attirante: non aux deux initiatives dont les slogans parlent de réduire le coût des primes sur les ménages. C'est bien notre force de ne pas faire dans le populisme et nous pouvons en être fiers. Aller plus loin que les titres d'initiative et expliciter notre position qui se veut responsable est primordial. Toutefois, force est de constater qu'une grande partie de la population est à bout

de souffle. Lorsqu'il s'agit de voter sur des propositions qui lui permettraient de respirer à court terme, elle dit oui, quand bien même cela ne lui sert pas au final. Et on peut (doit) le comprendre. C'est bien de notre responsabilité maintenant en tant que premier parti de ce canton de trouver des solutions à court et moyen terme – et bien entendu de les mettre en œuvre – pour soulager la classe moyenne... et faire en sorte qu'elle voie la différence. Ceci, afin de sortir peut-être victorieux lors d'une prochaine votation ou élection. Mais aussi sur l'image que notre parti renvoie au-delà de ses positions sur des sujets de votation: le parti qui ne serait pas capable de se distancier de l'économie lorsqu'il s'agit de venir en aide à ceux qui en ont besoin, le parti qui serait rétrograde, le parti qui n'aurait aucun courage, ou encore le parti qui ne saurait préparer la relève.

Il convient bien évidemment de réfuter toutes ces critiques, quand bien même nous pouvons améliorer notre communication sur bien des aspects. Il nous est primordial maintenant de revenir à des préoccupations de terrain. Ceci, afin de permettre aux idées libérales-radicales de continuer à rester fortes auprès de la population. La remise en question au sein d'un parti n'est pas aisée mais elle est essentielle.

Ce d'autant plus que les prochaines échéances électorales arrivent à grands pas. Les élections communales de 2026 seront cruciales et donneront le ton des deux élections suivantes, cantonales et fédérales, de 2027.

Restons soudés pour affronter ces prochaines élections, forts de nos convictions politiques justes nous pourrions en ressortir vainqueurs. En équipe, nous gagnerons!

publicité

## LA MAGIE DU BOIS!

**VOLET**  
CHARPENTIER/BATISSEUR  
T. 021 926 85 85  
St-Légier

**La CROIX**  
CHARPENTIER/BATISSEUR  
T. 021 926 85 95  
Mts-Pully

**KURTH**  
CHARPENTIER/BATISSEUR  
T. 024 486 85 85  
Orbe

**JOTTERAND**  
CHARPENTIER/BATISSEUR  
T. 021 637 85 85  
Rolle

**PORCHET**  
MENUISIER/CREATEUR  
T. 021 908 06 80  
Maracon

**VOLPROD**  
CENTRE DE TAILLE / ASSEMBLAGE 6.0  
T. 024 420 78 85  
Aigle

**GIROUD  
TERRAPON**  
CHARPENTIER/BATISSEUR  
T. 026 656 13 14  
Siviriez

► Sept sociétés,  
une même identité  
pour un service

- plus proche
- plus fiable
- plus flexible
- plus complet



[www.groupe-volet.ch](http://www.groupe-volet.ch)

CHARPENTE · OSSATURE BOIS · ISOLATION · FERBLANTERIE · COUVERTURE  
FENÊTRE · PORTE MENUISERIE · AGENCEMENT · ESCALIER · TERRASSE · TONNEAUX

## Un nouveau comité des JLRV

**Les JLRV ont tenu le 13 mai 2024 leur assemblée générale ordinaire, l'occasion de renouveler leur comité et de prendre position sur les objets de votation du mois de juin.**

Le comité sortant a eu en particulier pour tâche de mener la campagne des élections fédérales et celle de l'initiative sur les rentes. Œuvrer en faveur des candidatures JLRV a été un immense enrichissement tant collectif que personnel. Cela a permis de mettre en avant notre jeunesse de parti et de rappeler que les jeunes ont toute leur place en politique. La candidature JLRV sur la liste principale a d'ailleurs été proposée de concert avec le PLR Vaud dans cette lignée de promotion de la relève.

### LE NOUVEAU COMITÉ ÉLU

**Philippe Lörtscher**, président  
**Benjamin Meuwly**, vice-président  
**Jamil Moser**, secrétaire général  
**Gabriel Delabays**, trésorier  
**Jonas Frei, Claudio Stapfer et Soroush Yasamy**, membres du comité

# Les voyages forment la jeunesse

par Nicolas Suter,  
député, président  
du Groupe PLR au Grand Conseil

**On dit que les voyages forment la jeunesse... c'est tellement vrai, mais cela ne se limite pas à une question d'âge. Nul besoin d'aller très loin pour sortir de son quotidien. Visiter un autre canton, prendre le temps de s'intéresser à une autre réalité ou franchir des frontières sont autant de bols d'air essentiels à l'analyse et l'appréciation de notre réalité.**



Lors d'un récent passage dans le nord de l'Angleterre j'ai emprunté durant deux jours et de manière intensive les transports publics de ce qui était jadis le cœur industriel de l'Empire britannique. Le constat est sans équivoque : trains bondés, retards massifs, changements inopinés de rames, de quais et même de parcours, bus délabrés et correspondances calamiteuses, n'en jetez pas plus. L'Angleterre était il y a un siècle la première puissance de cette planète et jouissait certainement du meilleur niveau d'infrastructures du moment, comment en sont-ils arrivés là ? Si le constat est triste, le retour en Suisse est jubilatoire : trains en excellent état, correspondance au quart d'heure, réseau

dense et ce même constat vaut quasiment à l'identique pour nos routes (mis à part leur saturation), réseaux électriques, réseaux d'eaux. Loin de l'autosatisfaction facile, observer l'état des banlieues de Manchester et Liverpool doit nous rappeler que des infrastructures qui ne sont pas entretenues, développées et repensées vont rapidement se délabrer et peuvent passer rapidement du statut d'atout à celui de ruine. La Suisse a connu un développement spectaculaire de ses infrastructures durant un siècle, mais depuis les années 1970, on fait de l'entretien et quasiment pas de développement si ce n'est de manière ciblée. Notre autonomie, la compétitivité de notre pays

et finalement notre qualité de vie vont dépendre de notre capacité à prendre de grandes décisions, à investir et à construire. Je fais partie de la génération qui a vibré et pleuré pour le projet Swissmetro, paix à son âme. Dans le rayon des décisions qui ne coûtent rien, aux contribuables en tout cas, il y a la votation du 9 juin de la loi sur électricité. C'est un « *manteau de lois* » assez complexe mais essentiel, non seulement pour la production d'énergie locale et renouvelable mais également, et j'en reviens aux infrastructures, pour mettre en route de manière coordonnée, la structure du réseau électrique de demain, permettant une gestion plus complexe des

nouvelles manières de produire et de consommer. Tutoyer l'autonomie énergétique, rêve utopique pour certains, quête absolue pour d'autres ne peut être envisagée dans notre canton que si nous mettons en place les outils de gestion indispensables localement : des compteurs permettant la gestion des données et de la consommation, capacité de stockage, production hivernale et renforcement des réseaux. La loi que l'on vote le 9 juin est nécessaire pour que notre canton et ses acteurs de l'énergie poursuivent le développement de nos infrastructures pour les adapter aux enjeux des prochaines décennies.

publicité

CAVE DE LA CRAUSAZ  
FÉCHY



Bettems frères S.A.

Chemin de la Crausaz 3  
1173 Féchy  
021 808 53 54  
www.cavedelacrausaz.ch  
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte  
CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation

<b>5 x 70 cl.</b>		
<b>Cave de la Crausaz Féchy</b>	CHF	43.50
Féchy AOC La Côte		
<b>5 x 70 cl.</b>		
<b>Cave de la Crausaz rouge</b>	CHF	43.50
Les Bourrons, assemblage		
<b>5 x 70 cl.</b>		
<b>Rosé La Crausaline</b>	CHF	45.00
Pinot Noir		

Prix du carton **CHF 132.00**

Sous réserve de changements

Je commande \_\_\_\_\_ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de **132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts**

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Rue : \_\_\_\_\_

NP/lieu : \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

TRIB

Vu au PLR Vaud

# Philippe Lörtscher, nouveau président des JLRV



**Pauline Blanc**

remet le flambeau des JLRV

à **Philippe Lörtscher.**

Il sera entre de bonnes mains.

Bravo et bonne chance au nouveau comité.



publicité

## GRAND DESTOCKAGE

Jusqu'à  
**-50%**

**ATTENTION !!!**  
Seulement jusqu'au 15 juin

Exemples stock limité :

Diroy SEASON MEDIUM ou TONIC	160/200 cm	<b>990.-</b>	<del>1450.-</del>
Tempur CLOUD 21 Jersey Blanc	180/200 cm	<b>1'395.-</b>	<del>2'790.-</del>
Roviva EVOS 22 SOFT ou MEDIUM	80/200 cm	<b>1'390.-</b>	<del>1'990.-</del>
Multiergo GAMME 5 MEMO housse CHESTER	140/200 cm	<b>1'390.-</b>	<del>2'090.-</del>
Sommier SWISSFLEX UNI 10 à 2 moteurs	80 ou 90/200 cm	<b>990.-</b>	<del>1'950.-</del>
Lit gigogne SUPERBA hêtre ou blanc	90/200 cm	<b>990.-</b>	<del>1'340.-</del>
Box tapissier SELENE avec tête de lit et matelas	160/200 cm	<b>1'990.-</b>	<del>3'745.-</del>
Boxspring SUPERBA électrique, tête de lit Arosa 4 tissus cat. 2 à choix sans matelas	180/200 cm	<b>2'990.-</b>	<del>5'100.-</del>
Canapé-lit NOKTO tissu, matelas Puro	140/200 cm	<b>1'990.-</b>	<del>3'083.-</del>
Lit rabattable Promo Nobilato Blanc + matelas Girolamo	140/200 cm	<b>2'690.-</b>	<del>3'414.-</del>
Lit rabattable Lippia avec canapé microfibre EXPO	140/190 cm	<b>4'190.-</b>	<del>5'386.-</del>
Duvet Swissflex DELUXE CLASSIC	200/210 cm	<b>690.-</b>	<del>1'600.-</del>



**Confort-lit**  
DEPUIS 1989

35  
ans

Rue St-Martin 34  
1005 LAUSANNE

021 323 30 44

**Ouverture :**  
Non stop pendant l'action  
du lundi au vendredi  
9h à 18h30 et samedi 9h-17h

# Ukraine : conflit régional et enjeu stratégique

par Pierre Schaeffer

**Quels sont les buts de guerre de Poutine ? Après deux ans « d'opération spéciale », la réponse n'est sans doute plus celle d'une annexion du Donbass russophone et de la Crimée, russe depuis Catherine II. Elle est plutôt dans l'ambition de Poutine de faire rase de l'effondrement de l'URSS il y a trente ans, et de reconstituer patiemment l'Empire. Pour y parvenir, il a le choix entre la satellisation autoritaire et la neutralisation qui garantit à la Russie des États limitrophes désarmés.**



La Russie aurait dans les deux cas la tentation d'agrandir son pré carré en intégrant les États les plus vulnérables de l'ancien Empire soviétique. Et sur cette liste, on trouve les pays baltes, dans un scénario de fermeture de la route garantie aux Russes entre la Biélorussie et Kaliningrad, ex-Königsberg ; la Géorgie dont le gouvernement favorable à Moscou pourrait faire appel à l'armée russe comme la Tchécoslovaquie en 1968 ; la Moldavie, assiégée sur sa frontière orientale par la Transnistrie russe.

La guerre d'Ukraine ramène ainsi l'Europe au temps des conquêtes territoriales, celles-là mêmes qui avaient été éliminées, sous la pression des États-Unis, par le règlement de la Première Guerre mondiale qui renvoyait à la simple restitution des territoires conquis, celui de l'Alsace-Lorraine pour la France. C'est ce même embargo territorial qui interdira en 1950 l'annexion de la Corée du Sud par le Nord.

Face à cette résurgence des guerres de conquête, l'Occident s'est mobilisé pour l'Ukraine, sur le plan financier avec l'aide massive des États-Unis et sur le plan du matériel par leur montée en puissance avec la livraison de missiles

à longue portée, utilisables selon le ministre des Affaires étrangères britannique, David Cameron, pour frapper le territoire russe, hypothèse récusée par le chancelier Scholz.

Il y a derrière ces divergences un impondérable, l'élection américaine de novembre 2024 et l'éventuel retour à la Maison-Blanche de Trump, qui maintient ses exigences de réévaluation des crédits de défense pour l'Europe, sauf à courir le risque d'un retrait des États-Unis de l'OTAN.

Le rideau se lève sur un théâtre qui n'est pas celui des opérations militaires, mais des grandes manœuvres de stratégie de défense pour une Europe privée de la garantie américaine, en particulier de l'article 5 du Traité de l'Atlantique nord. Sur cette scène nouvelle, l'Europe passe d'un conflit régional, celui de l'Ukraine, à une stratégie de défense autonome face à une Russie impérialiste. Surgit alors celui que l'on n'attendait pas, le président de la République française qui se précipite dans la brèche pour proposer une Europe de la défense servie par la dissuasion nucléaire française, désormais « mutualisée ». Cette proposition a l'avantage du fédéralisme et l'inconvénient du scepticisme devant une

décision d'emploi qui ne peut être que celle du président français, seul juge en dernier ressort du passage d'une stratégie de guerre conventionnelle à l'ascension aux extrêmes d'une frappe nucléaire anti-cité. Ce scepticisme se double d'une égale incapacité à mobiliser des crédits de défense qui devraient passer à au moins 4 % du PIB, soit pour la France 130 milliards d'euros.

Dans le brouillard de la stratégie de défense européenne, entretenu par l'incertitude de l'élection américaine de novembre, une référence s'impose, celle de la crise des euromissiles il y a trente ans. L'URSS s'engageait dans une politique d'intimidation de l'Europe occidentale en multipliant les batteries de missiles nucléaires tactiques dans les démocraties populaires pour exiger, en contrepartie de leur retrait, la

dénucléarisation de l'Europe centrale et d'abord de l'Allemagne. La réponse immédiate était celle de Reagan qui installait aussitôt des batteries de missiles de croisière en Europe occidentale et faisait échec à l'URSS qui disparaissait.

La crise actuelle sur le front ukrainien s'avère très semblable par les manœuvres russes en Biélorussie, sous forme de dépôts d'armes nucléaires tactiques. La différence tient au risque isolationniste américain, opposé à l'atlantisme de Reagan et dans cette hypothèse, l'Allemagne pourrait être tentée non pas de réarmer contre la Russie, mais de s'entendre avec elle, moins sur le mode de Rapallo que sur le modèle du XIX<sup>e</sup> siècle quand la Russie et la Prusse se partageaient l'Europe de l'Est.

publicité

**CLAUDE FAVRE** S.A. [www.claude-favre.ch](http://www.claude-favre.ch)

YVERDON 024 445 36 78  
VALLORBE 021 843 14 24  
LAUSANNE 021 653 60 60

*Spécialiste toitures & façades*

# Le « mug » de Jinping

par Fabienne Guignard

**Je commence à avoir le tournis... Ça tourne, ça chauffe, ça bloque, ça se tape dessus partout où l'on regarde. Voilà-t-il pas que la Nouvelle-Calédonie vient d'entrer dans la danse des rébellions, avec les Chinois, les Russes et même l'Azerbaïdjan prêts à avancer leurs pions dans la région... Partout je vous dis.**

Même en Slovaquie où le président Fico, grand ami de Vladimir et Viktor vient de se faire tirer dessus. Un brin mafieux, allié à l'extrême droite mais il ne méritait pas ça. Ouf il n'est pas mort. Blessé par un petit pépère de 71 ans. C'est fou quand même. Bref, c'est le chaos généralisé mais bon, tout le monde chez nous continue sa petite vie comme si de rien n'était ou presque... Des manifestants, étudiants ou non, bloquent l'UNIL et l'EPFL. Pour faire comme tout le monde. Des revendications wokistes par-ci par-là, même à Épalinges... Avant il y a eu les «*rébellionistes*» du climat qui se collaient les mains sur le bitume, s'attachaient les uns les autres, jetaient des soupes et autres sauces tomates sur des œuvres d'art... L'intelligence humaine à son paroxysme...



On a fabriqué, tout particulièrement dans nos États démocratiques un monde d'abrutis avec un grand A. L'Intelligence artificielle va les balayer vite fait sans possibilité de retour... Les robots plus intelligents que nous vont tout décider à notre place... Faut pas rire, c'est en train d'arriver. Même Elon Musk veut mettre des puces dans la tête de ses enfants pour les rendre plus intelligents... C'est pas formidable...

Le monde devient fou et bête. Avant il était souvent bête mais quand même gentil. C'est fini... Maintenant il y a des méchants partout.

En Suisse, on veut être gentils avec tout le monde mais les Russes disent qu'on est méchants avec eux, alors ils ne viendront pas à la Conférence sur la paix en Ukraine en juin prochain. Mais on les a invités. Non non les amis, ce sont les Chinois qui eux seront là qui pourront parler en leur nom. Jinping ne sera pas là lui... Il aime pas tant les voyages. Il a septante ans l'ami Jinping. Il est plus tout jeune non plus. Un voyage en Europe en cinq ans, c'est déjà assez. Après la France, la Serbie et la Hongrie, un petit passage dans les montagnes suisses aurait pu lui faire du bien. Le bon air. On aurait pu lui concocter à nouveau une petite fondue. Il avait adoré...

Domage, j'aurais bien voulu voir en vrai son «*mug*» noir qu'il a pris avec lui lors des meetings avec Emmanuel et Ursula. C'est comme Vladimir... Qui lui prend aussi ses WC par sécurité... Mais c'est mignon de venir avec sa petite tasse à thé aux réunions...

## Mais c'est mignon de venir avec sa petite tasse à thé aux réunions...

Volodymyr voit son pays se faire déglinguer à coup de bombes planantes. Merci Donald et ses MAGA. Antony vient de faire un petit saut à Kiev entre deux voyages. Bravo pour l'effort... Quand aux résultats, c'est moins évident. Faut toujours pas utiliser les armes sur le sol russe... Eh oui finalement on peut... Et pis re-non... Et les armes sont sur le chemin, mais où, on sait pas vraiment...

Pendant qu'il est là il en profite pour aller jouer de la guitare dans un club Underground de la capitale. Chacun ses priorités... La dernière fois, il était allé au MacDo qui venait de rouvrir, sauf qu'il ne mange pas de malbouffe... Lui, c'est l'homme légumes et poissons... Il avait tout laissé, juste

picoré quelques frites... Cette fois, il va dans un club de jazz/pop Underground, en sous-sol... Au moins il est en sécurité, pas comme à Kharkiv. C'est Volodymyr qui doit moyennement apprécier, lui qui a failli se faire zigouiller tout récemment par un de ses gardes du corps... *C'était pas une bonne idée, mon choucou...*

Et pendant ce temps-là à New York, Donald continue de s'endormir à son procès. Son avocate se met à côté de lui pour le réveiller de temps en temps car il n'arrive pas à se concentrer longtemps... C'est lamentable. Lui, ses «*mugs*», à son effigie, il les vend... Question d'état d'esprit et Joe est «*le cul entre deux chaises*», on n'est jamais bien assis comme cela. Il balance, il balance... Et, et et?... On attend.

Et puis la Suisse gagne l'Eurovision. Après Céline Dion, voilà Nemo qui a fait des merveilles. Quel talent, une voix époustouflante, une chanson magnifique. Faudrait juste qu'il fasse un petit effort vestimentaire mais bon les artistes, c'est pas toujours leur fort. Il faut l'inviter à la Conférence sur la paix. Nemo, c'est un vrai gentil. C'est ce qu'il nous faut maintenant pour représenter la Suisse. Quelqu'un de talentueux et de gentil... Comme Roger avant lui.

publicité

Fiduciaire  
PAUX Conseils  
& Gestion

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges  
Tél. 021 803 73 11  
info@paux.ch - www.paux.ch